



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE



## *Représentations*

Seconde journée d'études des jeunes chercheurs du CRULH

Mercredi 16 mai 2018

Nancy, Campus des Lettres et Sciences humaines, salle A 104

### **Appel à communications**

[journeecrulh@gmail.com](mailto:journeecrulh@gmail.com)

On peut définir le terme « représentations » comme une volonté de donner à comprendre un fait, un concept ou un objet. Cette démonstration se fait par différents moyens : une image, une figure, un son, mais également un sentiment. Autrement dit, une représentation est d'abord un symbole.

D'après l'article « Représentations et pratiques » de Dominique Kalifa<sup>1</sup>, il est possible de décliner le concept de représentations selon trois strates : les représentations **externes**, c'est-à-dire induites par les courants historiographiques (questionnements sur la méthode de travail, sur l'analyse des sources et la prise en compte de l'objectivité) ; les représentations **internes**, directement affiliées à l'individu et son sujet ; enfin, les représentations **projetées** (photographie, art, cinéma, image, mais aussi la littérature, la musique, l'alimentation...). C'est-à-dire tout ce qui constitue les objets d'études et matière dont bénéficie l'historien pour travailler.

Ainsi, une représentation est avant tout une construction sociale : elle est donc nécessairement subjective et est à l'origine de toutes les pratiques et modes d'action d'une société.

Les savoirs historiques sont par ailleurs constitués des différentes conceptions scientifiques qui leur sont attachées. L'histoire des représentations s'est ainsi construite de manière progressive : pour l'École des *Annales*, incarnée par Marc Bloch et Lucien Febvre, il n'est plus seulement question d'étudier l'histoire sous l'angle quasi exclusif de l'événementiel, mais de développer de nouvelles approches mettant en lien plusieurs disciplines sur des thèmes comme l'étude de la société, de l'économie, des mentalités. Cette évolution permet l'émergence de l'histoire dite des « mentalités »<sup>2</sup>, puis des « représentations »<sup>3</sup>.

Ces mutations de la pratique historique, dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, amènent de nouvelles représentations et de nouveaux rapports aux sources. Celles-ci tendent à se démultiplier : sources orales, archéologiques, artistiques, cinématographiques, privées, littéraires etc. On ne se contente plus des sources écrites officielles qui émanent directement de l'État.

Les historiens eux-mêmes sont soumis à des représentations. En effet, tout chercheur, du professeur à l'étudiant en master en passant par le doctorant, est tributaire de deux types

---

<sup>1</sup> Dominique Kalifa, « Représentation et pratiques » in Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies, Concepts et débats*, Paris, Folio, 2010, t. 2, p. 877-8882.

<sup>2</sup> Concept issu des travaux de Robert Mandrou.

<sup>3</sup> Roger Chartier, « Le monde comme représentation », *Annales ESC*, t. 44-6, 1989, p. 1505-1520.

représentations : les unes déterminées par la mouvance historique dans laquelle il se place ; les autres, sur un plan plus personnel, par le rapport direct qu'il va développer avec son sujet d'étude. Ce second plan n'est pas immuable, il va tendre à se modifier à mesure que le chercheur ou l'apprenti chercheur va approfondir ses connaissances et prendre du recul sur ses travaux.

Comme souligné dans l'introduction, parler des représentations invite à s'intéresser à tout ce qui est de l'ordre du symbolique. Par exemple au théâtre, une « représentation », comme celle de la farce *Les fourberies de Scapin* de Molière, permet à la fois de donner une autre « représentation » des rapports dominants/dominés, aidée en cela par les symboles que sont personnages, costumes et décors.

Autrement dit, cette journée d'études des jeunes chercheurs du CRULH privilégiera deux axes : un premier sur les représentations externes et projetées ; un second tournant autour des représentations internes propres à l'historien, lors de réflexions sur les sources, sur la distance qu'il a par rapport à son sujet ou l'évolution d'un travail de recherche historique.

### **Consignes pour répondre à l'appel à communications :**

- Doctorants et master 2 : proposition de communication de 3 000 signes avec C.V (parcours universitaire et scientifique) à envoyer à cette adresse : **journeecrulh@gmail.com**  
7 à 8 participants seront choisis. Les communications seront d'une durée de 20 minutes avec 10 minutes de questions-discussions.
- Pour cette journée d'étude, nous souhaitons faire participer les masters 1 recherche (quelle que soit leur période de recherche) à un espace d'expression qui pourrait prendre la forme d'un atelier discussion, d'un débat, de plusieurs exposés... La forme que prendra cet espace sera à déterminer par des étudiants de master 1 rattachés au comité d'organisation. Pour participer à cet atelier, veuillez-vous faire connaître en envoyant votre candidature (CV et lettre qui explique votre projet de recherche de 1 500 signes) à l'adresse : **journeecrulh@gmail.com**  
3 à 5 participants seront choisis. L'atelier sera d'une durée d'1h30 environ

La date limite d'envoi des propositions est fixée au dimanche 4 mars 2018 (minuit).

Le comité d'organisation :

**Marie Bouchez**, doctorante en histoire contemporaine

**Jonathan Pezzetta**, doctorant en histoire moderne (représentant des doctorants)

**Pierre Toussenot**, doctorant en histoire contemporaine (représentant des doctorants)

**Julien Léonard**, Maître de conférences en histoire moderne, parrain de la journée d'études